

LE PAYS DE LA TERANGA

Acquérir une compétence culturelle au **Sénégal**.

PAR **MAXIME BROUILLARD**, INF, B.SC., ET **JUSTINE MÉTAYER**, INF, B.SC.

Après avoir été sensibilisés aux exigences de la compétence culturelle pendant nos cours en sciences infirmières à l'Université de Sherbrooke, nous avons décidé d'approfondir nos connaissances et de vivre une expérience terrain au Sénégal. C'est ainsi que le 1^{er} juin 2009, quelques jours après la fin de nos études, nous étions neuf en route vers un voyage inoubliable qui allait durer un mois. Notre enthousiasme était tel qu'une professeure à la retraite a décidé de nous accompagner. Grâce à la collaboration du Cégep du Vieux-Montréal, l'École des infirmières, infirmiers et sages-femmes Monseigneur Dione accepta très généreusement de servir d'intermédiaire pour l'organisation de nos stages dans les dispensaires aux alentours de la ville de Thiès. Cette ville de 274 000 habitants est la deuxième ville du pays après Dakar, la capitale, située à 70 km.

Teranga : ce terme signifie hospitalité et caractérise le Sénégal qui se dit fier d'être le pays de la teranga. Nous pouvons en témoigner. À chaque détour, un accueil chaleureux. D'abord, le personnel de l'École. À Thiès, les dignitaires de la ville sont venus nous souhaiter la bienvenue. Même scénario dans les dispensaires où se déroulaient nos stages. D'ailleurs, nous avons tous eu l'occasion de partager un repas dans les familles de nos collègues sénégalais. Même dans nos lieux d'hébergement, hôtel ou résidence, nos hôtes nous ont témoigné un égard semblable.

DIVERSITÉ CULTURELLE

Le concept de la diversité culturelle est devenu bien réel. Tout d'abord la chaleur intense et les couleurs vives ne nous laissent pas indifférents. Ici, les étrangers, c'est nous. Impossible de passer inaperçus. Avoir la peau blanche est synonyme de richesse et d'abondance. Dans ce pays majoritairement musulman, en paix avec ceux qui adhèrent à une autre religion, le calendrier religieux influence la vie civile. La polygamie étant acceptée, les relations entre les hommes et les femmes sont très différentes de celles que nous connaissons. Sans véritable



Maxime Brouillard

mesure de contraception, les femmes ont en moyenne cinq à sept enfants et la majorité d'entre elles demeurent au foyer. Les relations familiales revêtent une grande importance, mais la présence de ces enfants de la rue, surnommés *talibés*, nous a perturbés. Âgés de six à douze ans, ils sont mis en pension chez un maître pour apprendre le Coran et doivent mendier à titre d'initiation à la vie communautaire.

La cohabitation de deux médecines, traditionnelle et moderne, représente un autre élément de diversité culturelle. La médecine traditionnelle fait appel à un guérisseur alors que la moderne, fondée sur l'approche analytique, fait appel à du personnel formé dans des établissements reconnus par l'État. Nous avons observé que la pression exercée par la famille oblige souvent la personne malade à faire appel à la médecine traditionnelle en premier lieu. Le patient consulte une clinique de médecine moderne souvent à l'insu des membres de sa famille.

Les dispensaires où se déroulaient nos stages sont gérés par des infirmières, des infirmiers et des sages-femmes reconnus par l'État. Les médecins, pour la plupart, travaillent en milieu hospitalier. Les patients doivent déboursier pour leurs frais de santé et les prix varient d'un établissement à l'autre. Considérant la pauvreté de la population, l'accès aux soins en est sûrement réduit. La malnutrition et de mauvaises conditions d'hygiène favorisent l'apparition des problè-

Ils nous ont appris à ne pas avoir peur de la différence et surtout, à ne pas avoir peur de la partager.

mes qui amènent les patients à se présenter au dispensaire ; les plus fréquents sont les maladies de la peau, les parasites intestinaux, la pneumonie, la déshydratation, le paludisme et les plaies chroniques.

Notre passage des milieux hautement technicisés du Québec à des dispensaires en périphérie de la ville de Thiès a nécessité un ajustement rapide. Les techniques qui, dans nos milieux, requièrent un environnement stérile devaient se faire dans un environnement propre. Un pansement que nous avions appris à changer deux fois par jour devenait un pansement changé tous les deux ou trois jours. Dans un contexte de pénurie matérielle, les ressources sont gérées différemment. Effectuer des examens physiques sommaires pour ensuite prescrire des antibiotiques sans avoir obtenu la confirmation des examens de laboratoire s'est avéré troublant. Il n'en demeure pas moins que des plaies chroniques ont montré des signes de guérison et un enfant avec un pronostic défavorable a recommencé à s'alimenter. Dans le cadre d'une campagne nationale contre le paludisme pour les enfants de 6 mois à 5 ans, nous avons participé à la distribution de moustiquaires et ainsi collaboré à un projet de santé publique.



Stéphanie Gauthier



Justine Métayer

APPRENTISSAGES

Les liens tissés avec les personnes côtoyées durant ce séjour comptent parmi nos souvenirs les plus chers. Si nos façons étaient parfois différentes, nous pouvions combiner nos expertises vers un même objectif, soit le bien du patient. Ce stage nous a appris la collaboration. Apprendre à travailler ensemble à partir de différents référents culturels ne va pas de soi, mais c'est possible quand nous acceptons d'apprendre de l'autre plutôt que de vouloir le changer.

Accroître notre sensibilité à la différence faisait partie de nos objectifs de stage. Ayant appartenu à une minorité visible, nous comprenons mieux le sentiment d'isolement qui s'y rattache. Nous avons aussi pris conscience de notre humanité commune. De façon plus concrète, la réorganisation de notre quotidien nous a rappelé qu'il y a d'autres façons de vivre que selon la culture occidentale. Nous avons appris à nous méfier des idées préconçues de ce que nous ne connaissons pas. Notre façon d'interagir avec une personne d'origine ethnique ou religieuse différente ne sera plus la même.

Nous remercions Jean-François Blais, Stéphanie Gauthier, Sonia Lapointe, Marjolaine Laprade, Patricia Roy, Cyril Gabreau, Barbara Pokorski et la professeure Cécile Lambert pour leur appui dans la rédaction de cet article.

Un monde de possibilités

Cégep Marie-Victorin
Savoir inventer demain
Centre éducationnel Inter-Âge

VOYAGES SOLIDAIRES

EXPÉRIENCE DE BÉNÉVOLAT

proposée aux personnes de 50 ans et plus avec hébergement dans une famille d'accueil

Bénin, Burkina Faso, Dharamsala (Inde), Panama, Sénégal et Vietnam

Séjour de 7 semaines
COÛT : 5 450 \$
(formule « tout inclus »)

Pour assister à une séance d'information, téléphonez au
514 278-3535, poste 260

<http://voyagessolidaires.collegemv.qc.ca>

Un monde de possibilités

Cégep Marie-Victorin
Savoir inventer demain
Centre éducationnel Inter-Âge

FORMATION COMPLÈTE
(135 heures)
Reconnue par l'AllSPQ
Formation intensive sur 3 semaines

Programmation pour les **INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS**
Tous les mercredis de jour, incluant deux fins de semaine

Formation professionnelle EN SOIN DE PIEDS

INFORMATION : **514 278-3535, poste 260**
SANS FRAIS : **1 800 700-0623, poste 260**
sdp@collegemv.qc.ca

NOUVEAU!

- **Atelier de perfectionnement** (7 heures)
- **Programme d'actualisation** (50 heures)

767, rue Bélanger Est, Montréal (Québec) H2S 1G7 – métro Jean-Talon
www.collegemv.qc.ca/fc